

RETRANSCRIPTION FR – EPISODE 2

CONTEXTE – INTRO

Bonjour et bienvenu(e)s dans ce deuxième épisode du podcast !

Aujourd'hui, on échange avec des membres du Conseil des Jeunes ALCOTRA de leur expérience et de leur rôle au sein du programme de coopération transfrontalière INTERREG France-Italia. C'est la première fois en Europe que les jeunes sont impliqués dans la gouvernance et dans la prise de décision d'un programme de cette envergure.

SAMUELE

CHIARA

Nous commençons par Samuele Cavana, qui représente la région de la Vallée d'Aoste au sein du Conseil des Jeunes. Samuele, pourrais-tu te présenter, nous expliquer comment tu as eu connaissance du programme, et les raisons pour lesquelles tu es devenu membre du Conseil des Jeunes ALCOTRA ?

SAMUELE

Je m'appelle Samuele Cavana, j'ai 24 ans et suis diplômé en sciences politiques et en relations internationales. Comme vous l'avez dit, je suis membre du Conseil des Jeunes ALCOTRA et représente la Vallée d'Aoste.

Pour commencer, je connaissais déjà le programme ALCOTRA de nom, d'abord par le bouche-à-oreille, et ensuite grâce à mes études, au cours desquelles j'ai suivi un cours spécialisé sur l'europlanning. Quant au Conseil des Jeunes, j'ai appris son existence au printemps dernier, par le biais de connaissances et de membres d'associations locales - dont je suis également membre - qui m'ont conseillé de candidater auprès du Conseil.

C'est avant tout la volonté de m'impliquer, et d'appliquer les connaissances et compétences que j'ai apprises à l'université, qui m'a convaincu de m'engager au sein du Conseil. J'ai été tout particulièrement intéressé par l'idée de donner une voix aux jeunes de ce territoire, de réunir les personnes qui, plus que d'autres, bénéficieront ou souffriront des fruits du travail de l'Union Européenne et des administrations locales et nationales. Et par conséquent, j'ai été motivé par la possibilité de les impliquer dans les processus de gouvernance européenne en les mettant en contact avec les administrateurs du territoire. Mais surtout, pour évoquer la question de la représentation des jeunes au sein des institutions (et de l'absence évidente de celle-ci), toute tentative visant à nous donner une voix à nous, les jeunes, est la bienvenue.

CHIARA

En quoi penses-tu que cette expérience pourrait t'être utile à l'avenir, et quels conseils donnerais-tu à un jeune qui, comme toi, souhaiterait en savoir plus sur la coopération transfrontalière entre la France et l'Italie ?

France – Italia ALCOTRA

Être membre du Conseil des Jeunes est sans aucun doute une très bonne expérience pour la suite dont vous pouvez tirer une bonne dose d'«*insight knowledge*», c'est-à-dire une connaissance des procédures et mécanismes formels ou informels qui entrent en jeu dans les phases allant de la publication d'un appel à projets européen jusqu'à la réalisation concrète d'un projet.

Ce type de connaissance se combine très bien avec des parcours variés : poursuite d'études, construction d'une carrière dans la sphère politico-administrative ou, dans le privé, pour la gestion d'une entreprise ou d'une start-up susceptible de mettre en œuvre des projets en partenariat avec des collectivités locales. C'est donc une expérience qui permet d'acquérir des connaissances et d'ouvrir beaucoup de portes, et pour quelqu'un qui, comme moi, est encore assez indécis sur son avenir, c'est une bonne idée.

À un jeune désireux d'en savoir plus sur ces questions, je recommanderais tout d'abord de garder un œil sur les journaux locaux et sur les appels à projets financés par des Fonds européens. Il est important de suivre l'impact du programme ALCOTRA et de ses équivalents sur la vie de sa propre collectivité.

A celles et ceux souhaitant apporter leur contribution, je vous conseillerais d'être à l'affût des stages et d'opportunités professionnelles, tant auprès des autorités de gestion - un organisme qui coordonne les activités liées aux programmes européens - qu'auprès des autorités locales et des entreprises impliquées dans ce type de projets. Enfin, si vous avez le temps, vous pouvez toujours devenir un jeune membre du Conseil des Jeunes ALCOTRA, apprendre à connaître ce monde et d'autres jeunes qui partagent votre intérêt !

<i>JADE</i>

ELISE

Merci de nous avoir partagé ton expérience Samuele ! Je m'adresse maintenant à Jade Rappallini, qui représente le territoire des Hautes Alpes au sein du Conseil. Jade, étant donné que l'on s'approche de la fin de ton deuxième mandat, pourrais-tu nous dire ce qui t'a poussée à vouloir renouveler ton expérience au sein du Conseil des jeunes ?

JADE

Eh bien parce que j'ai adoré mon premier mandat. J'ai eu la chance de rencontrer des personnes formidables que ce soit à l'Autorité de Gestion, au conseil des jeunes mais aussi au cours des différents événements auxquels j'ai pu participer. Je souhaite travailler à l'Union européenne à la fin de mon master et pouvoir intégrer ce Conseil des Jeunes a été une superbe première expérience.

Mais ce qui m'a vraiment poussé à continuer cette année, c'est la volonté de travailler pour une meilleure coopération transfrontalière tout en intégrant la jeunesse. Je pense que c'est également le point commun qu'ont tous les membres du conseil : l'envie de participer à la construction d'un monde entre les Alpes françaises et italiennes qui se fait avec les jeunes et pas seulement pour les jeunes. Et grâce à mon premier mandat j'ai eu l'impression d'y arriver.

France – Italia ALCOTRA

Je n'ai pas changé le monde bien sûr, mais grâce à des échanges avec des porteurs de projets, des membres des différentes administrations publiques, de l'Autorité de Gestion, et surtout entre membres du Conseil des Jeunes, nous avons pu faire remonter des préoccupations qui nous semblaient importantes, ouvrir la discussion sur d'autres sujets et mettre en place des actions et projets cohérents qui on l'espère, seront efficaces pour parvenir à cet objectif.

Et c'est parce que nous avons pu mettre en place ces actions que je voulais participer à leur continuation, et tous particulièrement le Label des Jeunes. L'idée a vu le jour durant l'évènement de lancement de la programmation 2021-2027 avec la nomination des projets coup de cœur à Chamonix. Ça a été ma toute première expérience en tant que représentante des Hautes-Alpes. Puis, j'ai pu présenter le premier jet du Label Jeunes à Imperia durant le Comité de Suivi de janvier, officiellement approuvé en juillet lors du Comité de Suivi de Courchevel. Je n'ai bien sûr pas travaillé sur toutes les étapes de ce projet, et surtout pas seule, Alec qui est ici présent y a également beaucoup contribué, mais je voulais quand même continuer ce projet qui me paraît important pour valoriser les projets qui incluent la jeunesse et également sensibiliser les futurs porteurs de projets à plus les intégrer.

Le Label Jeune, grâce à une grille, nous permet d'évaluer les projets validés par le Comité de Suivi sur les enjeux qu'ils soutiennent, l'intégration et l'implication des jeunes dans leur réalisation et leur gouvernance.

Donc si je peux conclure, je reprendrai les mots d'un grand égyptien et je dirai que c'est avant tout des rencontres qui m'ont permis de m'intégrer et de me faire participer à ce grand projet qu'est la coopération transfrontalière et la représentation des jeunes en son sein.

ELISE

Aujourd'hui, tu vis en vallée d'Aoste, comment te sens-tu dans ce territoire à la frontière avec la France, et quel conseil donnerais-tu à un(e) jeune qui comme toi pourrais-être intéressé(e) par les enjeux liés à la coopération transfrontalière et qui souhaiterait contribuer activement au développement de son propre territoire ?

JADE

Oui, je suis représentante des Hautes Alpes, mais cette année, j'ai décidé avec mon Master de partir en Vallée d'Aoste, une région magnifique qui ressemble beaucoup aux Hautes-Alpes, et qui est pour moi un des meilleurs exemples de l'intégration et de la coopération franco-italienne. La plupart des valdotains parlent français, le nom des rues et des établissements publics sont presque tous traduits dans les deux langues. C'est donc une région très liée à son voisin et qui a à cœur ce lien.

Pour les personnes souhaitant plus s'impliquer dans le développement de leur territoire et de la coopération transfrontalière, je leur dirais de nous rejoindre, de se renseigner sur nos actions et de présenter leur candidature en mai lors du renouvellement du conseil. S'ils ne font pas partie du territoire Alcotra, ou qu'ils n'ont pas la possibilité de nous rejoindre, il y a d'autres Conseils des Jeunes qui sont également impliqués dans les mêmes enjeux, des Conseils à plus petite échelle, spécialisés sur d'autres territoires, qui mettent en place des actions qui ont toutes la volonté de faire avancer les choses. Il existe également d'autres institutions qui intègrent la jeunesse comme le programme IVY, des stages et des alternances.

France – Italia ALCOTRA

L'Union Européenne propose différents stages en études supérieures pour pouvoir découvrir, participer et travailler dans les différents organes de la coopération européenne. Les fonds Interreg peuvent aussi rechercher des stagiaires et au niveau des territoires, de nombreuses administrations publiques proposent des stages ou des alternances. J'ai d'ailleurs fait une alternance au Département des Hautes-Alpes l'année dernière, dans un service qui s'occupe entre autres des fonds européens, nationaux et régionaux. J'ai notamment pu découvrir la plupart des actions faites sur le territoire qu'elles soient en lien ou non avec la coopération transfrontalière.

En définitive, si l'on est intéressé(e) par la coopération transfrontalière et le développement de nos territoires, il faut se renseigner sur les actions soutenues par nos politiques, qu'ils soient locaux ou européens. On peut également apporter sa pierre à l'édifice en s'informant et en partageant des informations vérifiées, ou si on en a la possibilité en intégrant des structures qui agissent directement en ce sens.

<i>ALEC</i>

ELISE

Merci beaucoup de nous avoir partagé ton expérience, tu mentionnais Alec précédemment ; bonjour Alec Lequeux, tu représentes le territoire de la Savoie au sein du Conseil. Pourrais-tu nous en dire plus sur tes réalisations concrètes en tant que membre du Conseil des Jeunes ?

ALEC

Bonjour à toutes et à tous.

Tout comme Jade, c'est mon deuxième mandat cette année, que j'ai commencé par un Comité de Suivi en juillet 2022 dans le sud de la France, à Gréoux-Les-Bains. Puis, j'ai eu ensuite la chance de participer à un deuxième Comité de Suivi à Chamonix.

Ces évènements ont été naturellement des temps forts de mes mandats parce qu'ils m'ont permis de rencontrer des politiques, des représentants des régions, des départements, et des porteurs de projets ; le projet Respiration Jeunesse notamment, et beaucoup d'autres extrêmement intéressants qui œuvrent pour le bien-être de la jeunesse. C'est cela le centre de notre implication aujourd'hui en tant que membres du Conseil des Jeunes.

J'ai également pu animer des tables rondes avec des acteurs de la vie politique du territoire ALCOTRA, et nous avons pu, à la fin du deuxième Comité de Suivi à Chamonix, décerner à titre de coup de cœur un prix à différents projets portés par le programme. Cette année va être une sorte de deuxième édition du Label Jeune : j'ai naturellement beaucoup apprécié le projet Respiration Jeunesse parce que j'ai eu la chance d'aller au cœur du projet, de constater sa réalisation incroyable sur les jeunes, leur éducation et leur ouverture, qui sont des valeurs cruciales pour leur avenir.

Dans un avenir proche, nous allons renouveler le Conseil des Jeunes. C'était mon second mandat, donc l'aventure s'arrête ici pour moi, mais j'appelle tous les jeunes qui nous écoutent à s'impliquer dans la vie transfrontalière et européenne, parce que c'est une opportunité absolument incroyable de comprendre le quotidien des porteurs de projets et des politiques

France – Italia ALCOTRA

qui travaillent sur la vie transfrontalière franco-italienne, et c'est pour moi une expérience formidable.

ELISE

Justement, qu'aimerais-tu dire à ces jeunes Européen(ne)s qui seraient intéressé(e)s par le Programme ALCOTRA sur la manière dont ton expérience au sein du Conseil des Jeunes a changé ta vision de l'Europe et de la coopération transfrontalière ?

ALEC

De mon point de vue, je me suis senti beaucoup plus concerné à partir du moment où j'ai participé à ce Conseil des Jeunes. Auparavant, la vie politique européenne me paraissait assez abstraite, malgré les valeurs qu'elle porte, qu'elle a toujours portées depuis sa création et qui me sont très chères.

J'ai voulu participer à ce Conseil des jeunes pour comprendre qu'elle était la réalité de l'Europe aujourd'hui, et ce que cela signifiait pour nous, les jeunes qui allons façonner le monde de demain. Je me suis rendu compte que l'Europe était omniprésente, même à petite échelle. J'ai vu une réalité qui m'échappait totalement auparavant et qui m'a vraiment ému, car l'Europe est là pour les jeunes.

QUESTION SUR LE VOTE

CHIARA

Pour conclure, j'aurais une question qui s'adresse à toutes les trois : Que diriez-vous aux jeunes qui vous écoutent pour les inciter à aller voter ?

SAMUELE

Je sais que la politique peut sembler - et est très souvent - complètement détachée de nos intérêts, de nos besoins et de nos priorités. Mais si ce bout de papier à remplir ne signifiait rien, les gouvernants du passé n'auraient pas fait tant d'efforts pour en empêcher l'utilisation. Alors allez toujours voter, vous verrez la différence si vous ne le faites pas : plus les Européens voteront, plus ils auront de poids.

JADE

Pour moi, je dirais que le droit de vote est premièrement un devoir, c'est quelque chose qui a été compliqué à avoir pour certaines catégories de personnes, donc c'est déjà une assez bonne raison pour aller voter.

Et puis, comme Alex l'a très bien dit, beaucoup de choses se passent au niveau de l'Europe et non pas au niveau des pays, ne serait-ce que si l'on regarde les compétences partagées et exclusives de l'UE. Donc je pense que si l'on veut participer à la politique, à la création et surtout au développement de son pays, il faut participer au développement de l'Union européenne, et c'est grâce à nos députés européens que l'on pourra le faire.

ALEC

France – Italia ALCOTRA

Comme l'a très bien dit Jade, effectivement voter ce n'est pas seulement un droit, c'est également un devoir. Aujourd'hui, je trouve que la jeunesse, et j'en fais partie, est inquiète par rapport à l'avenir. Nous nous sentons souvent un petit peu à l'écart de la vie politique, et un petit peu mis à l'écart surtout. Mais ce podcast est la preuve que l'Europe veut intégrer les jeunes à la vie politique, car aujourd'hui, les défis ne sont plus tellement des défis d'échelle nationale, mais ce sont des défis d'échelle mondiale et l'Europe a le poids nécessaire pour changer les choses.

Il faut que nous allions voter parce que c'est nous qui vivrons dans le monde de demain, c'est à nous qu'il appartient de le façonner.

CONCLUSION

Merci beaucoup à tous les participants, on se retrouve au prochain épisode pour discuter avec d'autres membres du Conseil ALCOTRA de la place qu'occupe l'Europe dans leur quotidien.

A bientôt, alla prossima !